Proclamé Président de la

République Française.

Paris, France, 18 février-A la

reprise de la séance les tribunes

Les scrutateurs sont entrés pré-

cédés de M. Frank-Chauveau, qui

élu par 483 voix contre 270 à M.

Méline, au milieu des applaudisse-

ments du centre et de la gauche.

visés entre diverses personnes.

Cinquante suffrages se sont di-

Continuant, M. Frank-Chauveau

«Loubet ayant obtenu une ma-

jorité absolue je le proclame Pré-

sident de la République Française».

claré la séance close.

Puis M. Frank-Chauveau a dé-

Un escadron de cuirassiers arri-

La tranquillité a régné malgré

l'augmentation coustante de la

vé au Palais pour escorter le nou-

du public étaient foulées.

L'attitude des populations de la

partie méridionale de la Républi-

que envers les sujets de la Grande-

nonstration hostile. La foule indignation centre les démonstra- l'Elysée pour seluer les restes du

Un Anglais qui est maintenant à

Nice, raconte qu'il assistait derniè-

rement à une fête qui se donnait

sur la promonado de la jetée; uno

actrice y faisait des imitations des

femmes les plus en vue du mement.

Quand le rideau se leva sur une

scène qui représentait la reine Vic-

poria, et que l'orchestre entenna le

"God save the Queen" une berdée

de sifflets partit de tous les cêtés

la se passait au milieu d'une assem-

LE VOTE.

Paris, 18 février-Le dépouille-

ment officiel établit que 813 suf-

frages ont été exprimés. M. Lou-

het a obtenu 188 voix et M. Méline

Cinquante suffrages sont répar-

tis entre diverses personnes.

"A bas les anglais" criait-on. Ce-

tions récentes de l'Angleterre.

le de la Ronvelle-Orléans. POLITIQUE, LITTERATURE PRO ARIS ET FOC'S

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 19 FEVRIER 1899.

Paris, 18 février-M. Loubet a fautour de la statue de Jeanne, rêté par la Reine Victofia, en es

un discours violent. Puis les ma- dans le midi de la France. Elle se

nifestants se sont rendus aux bu- rendra à Cimiez, ai la guerre ci-

L'apparition de M. Loubet en Bretague, est luin d'être cerdiale. voiture a été le signal d'une dé-On cet obligé d'y constater une vive

de la salle.

blée d'élite.

ceaux de «La Libre Parole», sur vile n'éclate pas.

reçu 488 voix contre M. Méline, d'Arc, et M. Deroulède a prononcé qui concerne son projet de voyage

les Grands Boulevards, où ils se

sont enreués à crier «Vive l'ar-

L'apparition de M. Loubet en

poussait les cris de «Panama».

Les racontars sur les causes de

la mort de M. Faure.

Il est hors de doute que la crise

Dreyfus et les attaques violentes

d'une partie de la Presse parisienne

Les journaux erduriers ont cons-

tamment attaqué les membres de la

famille Faure, bien qu'aucu n'ait

Jeudi dernier, seulement, in "Li-

bre Parele" a attaqué la belle-

mère de M. Faure à propos d'une

maison qu'elle voulait, dit-en,

qu'achetat la ville de Paris, au

prix qu'elle impossit, en vue de

Les fonctionnaires de la ville

ent trouvé le priz exorbitant, et

ont résolu de faire une courbe dans

prelenger la rue Mandaz.

attaqué sen honorabilité personnel-

ont beaucoup contribué au malheu-

Londres, 18 février-

reux décès de M. Faure.

mée», «Conspuez Loubet».

«Panama»

Fondé le 1er Septembre 1827

BLEANS BEE PUBLISH ING CO., LIMITED. Survaux: 393 rue de Chartre Entre Conti et Bienville.

Entored at the Post Office at New Orlean , as Second Class Matter,

SOMMAIRE.

En famille, (Monologue.) Une bete galeuse, Pierre Loti. La tristesse contemporaine. Une mort bizarre. Les Léonides de 1898 observées en

Marie la Modiste, feuilleton. Passez, Muscade. Mondanités, Chiffon. L'Actualité, etc., etc.

TRANSMISES A L'ABBILLE

Jusqu'à la dernière heure-

SERVICE DE LA

ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU dre.

L'ARRIVEE

DE L'ASSEMBLEE A VER-SAILLES.

Paris, 18 février-Dès la première heure du jour, les stations du chemin de fer conduisant à Versailles étaient encembrées de curieux. venus pour assister au départ des ASSEMBLEE NATIONALE DE députés et des sénateurs.

M. Déroulède est arrivé par le chemin de fer de Lyon; il a été accueilli cerdialement par les mem-bres de la Ligue des Patriotes.

L'ordre le plus parfait régnait aux stations, où il semblait que l'on n'eut pris aucune précaution spé-

ciale, pour empêcher toute démonatration. Le premier train a emporté à Versailles une armée d'epérateurs

de télégraphe et de téléphone. La mairie de Versailles était décorée de drapeaux portant un crèpe. Les colonnes lampadaires étaient allumées et voilées d'un crè-

Les membres de l'assemblée nationale ent commencé à se réunir à

10 houres du matin, pour choisir leurs sièges. M. Loubet, présiment du sénat.

qui devait présider l'assemblée, est arrivé en voiture, à 10 houres. See amis l'entourèrenl, quand il est entré dans la galerie des bustos.

Il a dit: "Si veus m'aimez, j'espère que vous voterez pour moi." Bientôt après, la scène devint très animée. La foule se serrait près des pertes, guêtant l'arrivés des membres. Le palais était fer-

avait définitivement retiré sa candidature. Les nationalistes et les anti-sémi-

tes ont résolu de ne pas voter pour

MM. Deroulède et

Drummond.

Paris, 18 février—A 1 heure, l'assemblée s'est réunie. M. Loubet a a annoncé que M. Loubet avait été déclaré que la séance était ouverte. au milieu des applaudissements de la Gauche. Le vote a commencé, comme

nous l'avens déjà dit, par la lettre 'D" et Daussette, républicain modéré, a voté le premier; il représente, à la Chambre des députés, le 4e district de Lille, département du

Quand M. Paul Déroulède, l'organisateur de la Ligue des Patriees et député représentant le seond district d'Angoulème, a voté, a casayé de prendre la parole, du veau Président a été accueilli par aut de la tribane où les urnes les cris de «Vive l'armée» poussés étaient placées; mais M. Loubet l'en a par la foule. empêché, ce qui a provoqué des protestations, de la part des membres de la droite, et des applaudissements de la gauche.

M. Deroulède cependant persista et repoussa les huissiers et autres qui s'étaient précipités pour le faire descandre de la tribune. Il se détermina enfin à descendre.

M. Drumont, anti-sémite, représentant à la Chambre la lère divisien d'Alger, cesaya aussi de parler et il y eut une vive émotion dans l'assemblée pendant que l'on poussait les cris de "A bas l'anarchie! Pendant ce temps-là, le vote con-

tinuait. A 2 houres 40 le scrutin était terminé. Pendant que l'en comptait et vérifiait les votes, les membres de l'assemblée quittèrent la salle et s'assemblèrent dans les galeries et les corridors, où l'en discutait vivement les chances de l'élection.

M. Méline annonça à haute voix qu'il avait veté pour M. Loubet.

Paris, France, 18 février-A la tribune M. Deroulède a crié: Le président de la République devrait être élu par le peuple; je ne voterai pas ici.

Se tournant vers M. Loubet M. Deroulède a dit: Niez-vous ce que M. de Beaurepaire a écrit? A ceci M. Loubet a répondu: Je ne suis pas forcé de vous répon-

Et M. Deroulède a répliqué: Je sais ce que vous êtes. A part l'incident Derculède le acrutin a eu lieu avec calme. Les membres retournaient à leurs sièges après avoir voté et s'entretenaient des évèuements de la jour-

Les progressistes ont voté pour M. Méline, quoiqu'il eût retiré sa candidature en faveur de M. Loubet. C'est ce qui explique les suffrages qu'il a reçus.
Les suffrages donnés à d'autres

que M. Loubet et M. Méline ont été divisés entre M. Cavaignae, le général Jamont, le général Saussier et d'autres.

VERSAILLES.

Elu Président de la Répu- Il est arrivé, hier soir, à Tarin, veblique Française.

Paris, 18 février—L'assemblée nationale s'est réunie à Versailles à 1 keure de l'après midi. M. Loubet, président du Sénat, a déclaré le Congrès ouvert, au mi-lieu des applaudissements des membres de la gauche. Pendant Deroulède ce tempe-là, M. Loubet procédait partisans. au tirage des scrutateurs. Le vote a commencé par la lettre D. C'est M. Doucet qui a voté le pre-

On annence que M. Loubet a obtenu 490 votes. Paris, 18 février—On annonce

d'Arc. officiellement que M. Loubet est Press Assedée.

Maintien du cabinet Dupuy. Paris, France, 18 février-M.

Loubet a demandé à M. Dupuy de rester à la tête du caoinet.

LE DUC D'ORLEANS

Presso Assessée. Paris, 18 février - Le duc d'Oréans semble abandonner la France. pant de San Remo.

AGITATION A PARIS.

Paris, France, 18 février-Des démonstrations contre Loubet cris de «A bas les Panamistes» retentiacent. L'agitation est causée par MM.

nir l'ordre.

A la Statue de Jeanne très élevée.

Les différents groupes pelitiques élu Président de la République Paris, France, 18 février—Des Faure, de la République Française, compagnie de M. Dupuy et suivi

la rue, plutôt que de payer le prix demandé; elle avait refusé celui qu'on lui effrait. L'affaire a été portée devant le

M. EMILE LOUBET.

Conseil d'Etat qui a rendu une décision contre la proposition d'établir une courbe dans la rue. De là, nonce du résultat du scrutin M. les dénonciations de la "Libre Pa- Frank-Chauveau et de nombreux role" accusant le Président d'abuser | membres de l'assemblée se sont de sen influence pour soutenir les rendus dans un salon voisin où intérêts de sa belle-mère. Le Président a été vivement bouleversé par cette attaque ; il y voyait l'ou- et il a reçu les félicitations de ses verture d'une campagne dirigée amis. Le nouveau Président a contre lui. .

Animosité contre l'Angleterre en publicains entrainés à la dérive France

Leadres, 18 février-Le temps commencent dans les rues. Les doux que nous avons ici, fait un singulier contraste avec les froids qui règnent aux Etats Unis. Do-L'agitation est causée par MM. puis quelques jours, nous avons un M. Loubet et l'a félicité. Deroulède et Drumont et leurs brillant soleil d'été, et les rapports En remerciant M. I que nous recevous d'Amérique sur Président a exprimé l'espoir d's-Les autorités déclarent que des l'effreyable température qui y règne voir l'appui du cabinet. mesures sont prises pour mainte- sent pour nons un sujet d'étonnement. Sur presque toute l'étendue de l'Europe, la température est Président. Il s ensuite reçu une très élevée.

Le "Daily Chronicle" résume quels il a demandé, et par eux à La mort soudaine du Président «nationalistes» se sont assemblés n'a pas changé le programme ar-

Les félicitations après

Paris, 18 février-Après l'an-

Son élection lui a été annoncée

Les remarques de M. Loubet

M. Dupuy a alors transmis offi-

ont provoqué de vifs applaudisse-

ments parmi ses auditeurs.

l'union et à l'apaisement.

l'élection.

les attendait M. Loubet.

malheureux.

Proces Assessée

M. Loubet ses partisans ont répondu aux eris de «Panama» par coux de «Vive Loubet». A co moment, un détachement de cuirassires est arrivé et a ouvert la voie à la voiture du Président. Le bruit a alors redoublé et la police a éprouvé de grandes diffi-

Sur la route les groupes ont ac-

clamé le Président. De toutes

parte retentiusaient les cris de

vVive la République», «Vive

M. Loubet est arrivé à Paris à

cinq heures du soir. Il s été reçu

avec les honneurs militaires, et

au milieu des acclamations de la foule il s'est rendu au Palais de

Le président Loubet s'est rendu

ensuite au ministère des affaires

étrangères, où il a reçu les hauts

fonctionnaires et les membres du

L'opinion du secrétaire d'état

Hay sur M. Loubet.

solent envoyées par notre gouver-

nement, car elles pourraient pa-

raitre une intervention déplacée

crétaire d'état, qui estime beau-

coup le nouveau Président, peut

profiter de cette occasion pour

exprimer la satisfaction person-

nelle que lui cause le résultat de

Suivant le secrétaire Hay, M.

Loubet est un homme à l'esprit

large possédant de hautes quali-

tes, absolument estimable à sous

Président.

Parie, 18 février-A l'arrivée de

l'élection d'aujourd'hui.

les points de vue.

Armée», «Vive Loubet».

défunt président Faure.

corps diplomatique.

cultés pour maintenir l'ordre. Soudainement, M. Deroulède, M. Millevoye et M. Habert sont artouré M. Millevoye, qui avait ceint | nuit. son écharpe tricolore de députéson signal habituel à ses partisans. - Et quelques centaines d'entr'eux, se plaçant derrière les trois Drouet.

députés, ont crié «A bas Leubet!», «Démissionnes!», «Démissionnes!» Sur la Place de l'Opéra des forces de police ont barre la route. et les manifestants sont retournés à la statue de Jeanne d'Arc, où M. Millevoye a agité un drapeau Montmartre.

m'a empêché de dire à la tribune de Vermilles, s'est écrié M. Deroulède. Le Président appartient nous ne pouvons pas nous rendre encembré. à l'Elysée et conspuer celui que nous ne désirons pas reconnaître comme le chef de l'état. Nous devons lauser en paix, tel qu'il est, l'homme qui s'y trouve enco-

re et rentrer chez nous. Mais jeu- gezient de monde. di prochain, nous ne manquerone pas d'assister à la cérémonie funèbre. Vous trouverez parmi ceux qui suivront le cercueil les juges de la section criminelle de la Cour de Cassation et les vils députés qui ont élu le Président que nous ne reconnaissons pas. Vous connaissez votre devoir. Vive la république du Peuple.» Les manifestants ont ensuite

parcouru le rue des Pyramides en crient et en agitant des drapeaux tricolores.

Les agents de police ont tenté de les arrêter et de s'emparer des drapeaux, mais il y a eu de la résistance.

Finalement, les manifestants cont retournés à la Place de l'Opromis de consacrer ses plus péra, où des forces nombreuses de grands efforts à l'exécution des police étaient placées devant le volontée du pays et à l'union des ré-Club militaire, forces qui ont réussi à disperser la foule, d'autant par un courant d'évenements plus facilement que la pluie s'est mise de la partie.

La Tranquillité à Paris.

ciellement le pouvoir exécutif à Paris, France, 18 février-Au-En remerciant M. Dupuy le cun incident extraordinaire ne s'est produit dans la soirée. Il y l'arrondissement de Montelimar. a eu de nombreuses manifestations De nembreux sénateurs et députés ont serré la main du nouveau président Louhet, mais la popula- re à l'amnistie pleine et entière. rues sont bondées de monde et les rents, il se fit inscrire au groupe de ainsi la pensée générale: "Dieu bé- la presse du pays, de travailler à du soir sont enlevées immédiate- 363 députés des Gauches réunies

Baire ne se produit.

LES DÉPARTE-

Paris, 18 février-Des télégrammes reçus es soir des départements établissent que la nouvelle de l'élection de M. Loubet à la Présidence a été accacilli avec satisfac-

Paris, 28 février—Au moment où la voiture du Président a quitté la Washington, 18 février - Le gare St Lazare trente ou quarante nouvelle de l'élection de M. Louindividus conduits par deux autres et sux fonctions de Président de se sont rangée de chaque côté et ont crié "A bas Loubet!" et a République Française a été accueillie avec satisfaction à Wa-"Démissionnes!" shington. Il est cependant dou-

Le public en général demourait teux que des félicitations officielles indifférent et ne faisait aucune démonstration hostile. De nombreux curioux ont crié "Vive Loubat" et 'Vive l'armée." dans les questions de partis en France. Mais M. John Hay, se-

Toutefois, les cris des manifestante courant derrière la voiture présidentielle souvraient les démonstrations amicales.

Le bruit et l'excitation ont redoublé quand M. Loubet est arrivé au Palais de l'Elysée. A se point se treuvaient deux greupes hostiles huant of siffant.

CHEZ Mme, FAURE,

Incidents à l'arrivée du

Paris, 28 février - M. Leubet et M. Dupuy sont restés dix minutes auprès de Mme Faure, puis le président s'est rendu au Quai d'Orsay, au ministère des affaires étrangères, Dans ce trajet M. Loubet a été tres favorablement accueilli par le

Paris, 18 février-De meuve rivés. Les manifestants ont en démonstrations ont en lieu à mi-

> Un détachement de gardes républicains montés a été envoyé à l'angle du Boulevard et de la rue Des forces de pelios ent rétabli

la circulation dans les rues et dans le veisinage des bureaux de "La Libro Parole".

MM. Dereziède, Coppée et Forain sent arrivés ensemble rue

tricolore au-dessus de la tête de MM. Deroulède et Coppée out M. Deroulède qui haranguait la essayé de prendre la parele, mais une bousculade s'est produite pen-«Ecoutez maintenant ce qu'on dant que retentissaient les cris de "Vive l'armée" "Démission".

La police est mtervenue et a dispersé la feule. Elle a opéré de au peuple. Je me réjouis de cette nombreuses arrestations et le peste manifestation, mais aujourd'hui de la rue Dronot a été rapidement

Parmi les individus arrêtés se trenvait le comte de Bari, qui a été relaché après s'être fait connaître. La tranquilité régnait au Quartier Latin, mais les cafés regor-

L'empereur Guillaume à : l'a nbassade de France.

Berlin, Allemage, 18 février-L'empereur Guillaume est revenu cette après-midi à Berlin. De la gare il s'est fait conduire directement à l'ambassade de France peur présenter ses condoléances à l'occasion de la mort du président Faure.

Guillaume II est resté quarante minutes à l'ambassade.

BIOGRAPHIE DE M. LOUBET

Emile Loubet, sénateur français ministre, né à Marsanne (Drôme), le 31 décembre 1838, fit ses études de droit, obtint le diplôme de docteur et s'établit à Montelimar, dent il devint maire. Il se présenta aux élections du 20 février 1876, dans aves une profession de fei républiinsignifiantes pour et contre le caine, mais en se déclarant contraition est généralement calme. Les Ela par 13,295 voix sans concurdernières édicions des journaux la Gauche républicaine. L'un des qui, après l'acte du 16 mai 1877, Autrement, rien d'extraordi- refusèrent un vote de confiance